



Komomaki

du japonais, ceinture qui s'enroule autour des arbres et les protège

Intentions

Komomaki est une installation spatiale et paysagère proposant une expérience contemplative aux visiteurs, questionnant notre rapport au monde et à l'environnement. Poétique et sensible, l'oeuvre révèle au promeneur une spatialité nouvelle de la forêt, topologique, archaïque, première. Plus généralement, Komomaki cherche à démontrer le caractère magique du réel, sa capacité à nous émouvoir. Conscient des enjeux colossaux de la transition écologique, nous cherchons dans notre travail à dépasser le cadre de pensée naturaliste opposant nature et culture et à réintégrer l'humain dans le réel, dans le vivant.

Komomaki s'implante au coeur de la forêt, où les arbres, espacés de manière aléatoire, dessinent d'imperceptibles constellations. A l'image du bandeau de roseau ceinturant certains arbres dans la tradition japonaise pour les protéger des ravageurs, un bandeau de roseaux les relie entre eux définissant ainsi des pleins et des vides et révélant des intervalles spatiaux jusque-là invisible. Accrochée aux arbres, l'oeuvre flotte entre ciel et terre et invite les visiteurs à pénétrer à l'intérieur. Entre les éléments, les intervalles se dilatent et se resserrent, les arbres disparaissent, le vide de la forêt est sublimé. Les parois de roseaux étouffent les sons de l'extérieur. On ne perçoit plus que le bruit de nos pas sur le sol et le souffle du vent dans le feuillage des arbres. Un jeu de lumière révèle les volumes organiques et naturels, jouant avec les ombres des feuilles au rythme de la journée et des saisons.

Pendant les 2 ans de l'exposition, les espaces à l'intérieur de la structure seront protégés de l'environnement extérieur (humains, sangliers, cervidés, etc). La végétation à l'intérieur connaîtra un développement particulier qui sera révélé au moment du démontage de la structure. Komomaki laissera ainsi une trace végétale de sa présence dans la forêt.

Notre proposition souhaite offrir une expérience nouvelle de la forêt qui amène à se ressourcer dans un cadre où l'interaction entre nature et culture est sublimée. Komomaki accentue le caractère ludique et labyrinthique de la forêt, dans laquelle on pourrait imaginer les meilleures parties de cache-cache.

Fabrication

La conception de Komomaki, in situ, commencera par un relevé précis de la forêt pour dessiner spécifiquement le projet. La forme de l'installation est définie par la position existante des arbres qui serviront de structure primaire au projet, comme des « poteaux ».

Un système d'assemblage low-tech à base de chevrons et de tiges filetées viendra s'accrocher sur les arbres sans les abimer en s'adaptant délicatement à chaque tronc. Le projet explore les origines textiles de l'architecture à travers la notion de vêture, par l'emploi d'un nattage de roseaux tressés et superposés, supportés par des cadres en bois allant d'arbres en arbres.

Le roseau nous intéresse particulièrement dans le cadre de ce projet car c'est la matière employée communément pour la construction des toitures des chaumières typiques de la région et ancrées dans l'imaginaire collectif. Nous pourrions ainsi valoriser des savoir-faire et une filière locale, bio-sourcée, renouvelable et écologique. Les roseaux seront issus des roselières de l'estuaire de la Seine et seront revalorisés, par l'entreprise Rosobren, créateurs de matériaux écologiques à base de roseaux.

Choix du site

Notre proposition a été développée suite à notre visite de la forêt de Roumare et de notre inspiration pour certains sites. Nous sommes donc particulièrement intéressés pour développer ce projet sur les sites 14, 15, 12, et plus particulièrement dans la partie de la forêt située entre la route forestière de Saint Georges et la D 86 possédant une plantation d'arbres assez denses et homogènes.